

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 92 (1965)
Heft: 1-2

Artikel: Silhouette d'aujourd'hui : entre 19 et 20 heures
Autor: Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233840>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Madame Fanchette a mis en ordre son ménage avec tout le soin et le plaisir désirables. Il n'y a pas de débris derrière la poubelle ni la moindre poussière sur un rayon. Les tabourets sont en place, les torchons séchés et suspendus...

La vieille femme prend « la Feuille » et parcourt son journal avec toujours un peu de nervosité, d'inquiétude et de soucis : trop d'accidents, tant de malheurs, des explosions, des chutes de pierres, des machines qui se détraquent et tuent les ouvriers, un tracteur qui écrase un jeune homme. Et je ne parle pas des révolutions en Amérique, des convulsions de peuplades en Afrique. Madame Fanchette ne s'attarde pas à tout cela. « Puisque je n'y puis rien », dit-elle.

Mais après, quand elle a fait le tour de ce qu'il ne faut pourtant pas ignorer, elle se plonge dans un monde qu'elle aime, qui la fait sourire et lui procure des joies insoupçonnées de ses parents, amis et connaissances, de ces joies qu'on n'avoue pas pour ne pas rencontrer l'incompréhension ou l'ironie.

Pour tout dire, Madame Fanchette aime le beau monde, son beau monde à elle.

Oh ! ne vous égarez pas, elle ne s'inquiète guère de Margaret et de ses décolleté vaporeux, de la duchesse de Kent qui est si belle, de B.B. dans sa Madra-

gue à la Côte d'Azur, non plus que du mariage de la fille du comte de Paris.

Non, c'est plus simple, la vieille femme recherche la compagnie des jeunes filles modestes, travailleuses, jolies, honnêtes, avec petit avoir ; elle apprécie les dames bien-sous-tous-les-rapports avec un intérieur soigné, quelque fortune et des espérances ; elle se réjouit à la rencontre de messieurs sérieux, cultivés, sportifs, avec voiture ; elle ne dédaigne pas l'ouvrier capable avec petite maison à la campagne.

Pour tout dire, elle trouve la meilleure des compagnies dans les demandes en mariage. Que de braves gens, que de vertus, que de charmes en puissance. La vieille femme se régale.

Mais, un jour, un cas s'est révélé croustillieux. Une jeune fille demandait un mari chrétien, avec voiture !

Peut-être a-t-elle rencontré un chrétien sans voiture, ou une voiture... sans croyance. Alors, qu'aura-t-elle choisi ? Cruelle énigme.

Madame F. a levé les épaules, secoué la tête et caressé son chat qui, depuis un moment, attendait son dû.

« Dis, Minet, qu'aurais-tu fait ? »

Mais le chat, satisfait, a sauté sur le plancher sans donner de réponse.

Brigitte.

Romands !

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Mme Vve Robert Péclard Lausanne



Téléphone 23 55 77